24 Mai 75

Salut à Marie, conçue sans péché, l'honneur de notre peuple.
Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

CIRCULAIRE INVITANT LE CLERGÉ LES COMMUNAUTÉS ET LES FIDELES A S'ASSOCIER A L'ACTE DE CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS QUI DOIT SE FAIRE DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

I. § *Intention de la présente Circulaire.*

Nos Très Chers Frères,

Nous sommes informé que N. S. le Pape, à la demande de plusieurs centaines d'Evêques et de plusieurs milliers de catholiques, fit inviter, le 22 Avril dernier, par la S. Cong. des Rites, les Evêques du monde entier à s'unir aux fidèles confiés à leurs soins, pour faire un acte de consécration au Sacré Cœur de Jésus, le 16 Juin prochain, afin de demander, d'un commun accord, la réforme des désordres qui affligent le plus ce Divin Cœur, et l'empêchent de répandre, dans le monde, les grandes bénédictions dont il le comblerait, s'il n'était retenu par les crimes de toutes espèces qui y règnent avec scandale et provoquent la colère du Ciel.

II. § *Raisons de répondre au plus tôt à cette invitation.*

Nous nous empressons de porter à votre connaissance cet appel solennel fait le Père commun à tous les enfants aussi bien qu'à tous les Pasteurs de l'Eglise. Car ce grand acte de religion, qui est laissé toutefois à la dévotion de chacun, devra se faire simultanément, le 16 Juin prochain; et comme il est de nature à produire d'immenses résultats et des fruits souverainement précieux, dans toutes les parties du monde, il est nécessaire qu'il se fasse avec toutes les dispositions requises; et que par conséquent l'on y apporte une préparation particulière. Car c'est au monde catholique,

quand il est invité à prier, comme un simple particulier, que s'adresse cet important avertissement: Avant la prière, préparez votre âme: *Ante orationem praepara animam tuam.* Toutes sortes de raisons nous font un devoir de nous bien préparer à nous joindre au grand mouvement, qui dirige le monde catholique tout entier vers le Sacré Cœur de Jésus. Car nous ne voudrions pas sans doute y paraître dans un état humiliant pour nous et affligeant pour cette grande et auguste réunion. C'est ce qui arriverait, si nous nous trouvions, dans ce grand sanctuaire de la Communion des Saints, avec des esprits dissipés et des cœurs froids et insensibles; si nous n'étions pas revêtus de la robe de charité, c'est-à-dire de cet esprit de foi, de ferveur et de piété, qui peut seul rendre la prière ardente et efficace; si en un mot nous n'y portions pas des encensoirs d'or, remplis des plus précieux parfums, pour y répandre la bonne odeur de la prière.

III. § *Ce qu'il faut faire, pour éviter ces défauts, qui nous couvriraient de confusion devant Dieu et devant les hommes.*

Il est facile de conclure delà combien il est nécessaire de nous bien préparer à nous présenter devant le Sacré Cœur, afin de faire le grand acte, auquel nous invite notre immortel Pontife, avec les sentiments de foi vive et de piété tendre qui peuvent seuls le rendre agréable à ce Divin Cœur, profitable à nos frères, et méritoire pour nous tous. A cette fin, pesons, avec une attention vraiment religieuse, les considérations suivantes.

IV. § *Considération du jour où se fera la consécration.*

Le seize de Juin est le second centenaire de l'apparition de Notre Seigneur à la B. Marguerite Marie et le trentième anniversaire de l'élection de Pie IX. au souverain Pontificat. C'est donc pour tous les enfants de l'Eglise, dispersés par toute la terre, un jour que le Seigneur a tout spécialement choisi, pour les combler de ses plus abondantes bénédictions,

en leur offrant son adorable Cœur, qui en est la source intarissable, et en leur donnant un Pasteur, selon son cœur, et animé de son esprit, pour faire paitre son troupeau dans les gras pâturages de la vraie foi et de toutes les saines doctrines. Il s'en suit que c'est pour tous un jour de joie et d'espérance, un jour plein de souvenirs attendrissants.

Car, il n'y a pas à en douter, les grâces qui ont été attachées à ce jour mémorable, se conservent, se perpétuent et se confèrent d'âge en âge, jusqu'à la dernière génération.

Il y aura 200 ans, le 16 Juin prochain, que Notre-Seigneur montra à sa fidèle servante son divin Cœur, couronné d'épines, percé d'une lance, surmonté d'une croix et tout enflammé du feu de son amour ; et qu'il lui adressa ces touchantes paroles : *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui n'a rien épargné pour eux, mais qui n'en a reçu que des ingratitudes.*

Il est inutile de faire observer que ce fut pour porter secours aux fidèles que la B. Marguerite Marie fut favorisée de cette célèbre apparition. Or, tout le monde connait les prodiges de grâces qui ont été opérés, en tous lieux, par la vertu toute-puissante du S. Cœur. Personne n'ignore que plus l'on rend d'honneurs à cet aimable Cœur, et plus les pécheurs sont pénétrés de componction, et plus les justes sont affermis dans la pratique des vraies et solides vertus.

Tous ces faits, si notoires et si consolants, sont bien propres à nous faire espérer que le seize de Juin sera pour l'univers entier un jour de grandes grâces et de bénédictions précieuses. Car si Dieu, dans son infinie bonté, nous assure qu'il exauce les prières de deux ou trois personnes qui se réunissent, pour prier ensemble le Père céleste, comment pourrait-il dédaigner les prières de tous les enfants de l'Eglise, qui, se réunissant dans le S. Cœur de son adorable Fils, et s'associant à leur Père commun et à leurs frères, le supplieraient humblement et avec larmes de mettre fin aux maux affreux qui désolent la sainte Eglise, et de rendre à son glorieux Pontife la liberté pleine et entière dont il a besoin, pour bien remplir ses augustes fonctions. Quel

trait de Providence ne serait-ce pas si cette délivrance miraculeuse était obtenue et opérée, à son trentième anniversaire de Pontificat !

V. § *Considération des personnes appelées à faire cet acte de consécration.*

Depuis de longues années, l'on est vivement et fortement persuadé, dans le monde catholique, que ce sera par le S. Cœur de Jésus, que l'Eglise sera délivrée de l'horrible persécution qu'elle a à subir de la part des hérétiques, des schismatiques, des impies et des mauvais chrétiens qui, soutenus des puissances de ce siècle ténébreux et animés de la rage de l'enfer, ne voudraient rien moins que bouleverser de fond en comble et anéantir, s'ils le pouvaient, la sainte Eglise contre laquelle toutefois les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

C'est ce qui explique pourquoi, dans ces derniers temps surtout, la dévotion au S. Cœur a semblé se ranimer, se répandre et s'enflammer de plus en plus ; pourquoi la fête de ce divin Cœur est devenue plus générale et plus solennelle ; pourquoi les pèlerinages à ce Cœur du Sauveur se font avec plus de pompe et plus d'entrainement populaire ; pourquoi les expositions du St. Sacrement avec amendes honorables, pour réparer les outrages faits à ce Cœur si aimant et si aimable, et obtenir grâce et miséricorde, se multiplient tous les jours ; pourquoi des paroisses, des villes, des Diocèses, des provinces, des pays tout entiers se consacrent avec enthousiasme au Cœur de Jésus, plein de grâce et de vérité.

Tel est l'heureux élan qui, dans tous les pays, se manifeste chez les vrais enfants de l'Eglise, pour le divin Cœur de Jésus. Mais après avoir déployé, pour le faire honorer, tous les moyens que la dévotion a pu leur suggérer, ils en sont venus à faire d'humbles supplications auprès de N. S. P. le Pape, ponr l'engager respectueusement à consacrer lui-même le monde entier au Cœur du Sauveur, qui l'a puri-

fié de ses iniquités et l'a racheté de la mort éternelle à laquelle il a été condamné. Il est facile de concevoir la raison d'une démarche si extraordinaire. Le monde catholique, en se persuadant qu'il ne peut attendre son salut que du S. Cœur de Jésus, est sous l'impression qu'il ne se laissera gagner à lui accorder cette insigne faveur que par le S. Pontife qui, étant le Pape de l'Immaculée Conception de la Mère doit l'être aussi du Cœur du Fils.

A une telle proposition, que fait notre immortel Pontife? Il veut partager avec ses enfants la charge de fléchir le Cœur de Jésus dont ils croient devoir se décharger sur lui seul. Considérant dans son esprit la gravité de la chose, et voulant satisfaire en quelque manière à d'aussi pieux désirs, il consent à se rendre à tant de vœux que lui offrent ses enfants, mais c'est à condition qu'ils prieront avec lui, pour solliciter les bénédictions qui sont si vivement désirées par toutes les grandes familles chrétiennes. Ainsi, ce bon Père veut bien prier; mais il veut que ses bons enfants prient avec lui.

Oh! qui n'admirera dans cet acte, la profonde humilité, la suprême sagesse, l'ardente charité de notre Père Commun? Qui pourrait refuser ou même négliger d'entrer dans cette grande société de prières, qui promet tant d'avantages précieux, sans imposer aucune charge onéreuse? Qui, dans cette solennelle circonstance, qu'on n'a jamais vue dans les siècles passés, et qui très probablement ne se verra plus dans les siècles à venir, ne sentira vibrer jusqu'au fond de son âme, tout ce qu'il y a de plus doux et de plus suave dans cette sentence de la Ste. Ecriture? *Quam bonum et quam jucumdum habitare fratres in unum!*

D'un autre côté, qui ne verra dans cette grande démonstration, à laquelle nous sommes tous invités, une belle et majestueuse fête de famille? C'est en effet l'esprit de famillle qui l'a inspirée. Ce sont des enfants affectionnés, qui prient leur père de s'adresser au S. Cœur de Jésus, pour obtenir du soulagement aux maux qui accablent le monde entier. C'est

un Père, dont la tendresse pour ses enfants, ne connaît pas de bornes, qui les invite à prier avec lui, pour obtenir d'abondantes bénédictions sur la grande famille dont ils font partie. Oh! qui après cela pourrait ne pas se sentir vivement pressé de s'associer à tant de ferventes prières et de prendre part à un acte de consécration si important et si solennel?

VI. § *Considération de l'acte de consécration en lui-même.*

Le seize de Juin prochain, second centenaire de l'apparition du Sauveur à la B. Marguerite Marie, et trentième anniversaire de l'élection du Souverain Pontife, le ciel et la terre seront, il faut l'espérer, témoins du solennel spectacle de tous les fidèles du monde qui, sous la conduite de leurs pasteurs et en union avec le Souverain Pontife, s'offriront eux-mêmes en holocauste, par une consécration générale au trés saint Cœur de Jésus.

Or, l'on n'en saurait douter, les prières qui vont se faire dans ce jour, qui rappelle deux événements si pleins de grâces pour le monde entier, monteront au Ciel, comme un encens d'agréable odeur, et en reviendront imprégnées des plus abondantes bénédictions. Car ces prières étant scellées du sceau de l'autorité Pontificale, elles ont tout ce qui est requis pour être agréables à Dieu.

"De la sorte, tous les Fidèles de Jésus-Christ, en se "vouant au Sacré Cœur de Jésus par cette formule unanime "de consécration, affirmeront avec plus d'éclat l'unité de la "sainte Eglise, ils trouveront dans ce cœur l'abri le plus "sûr contre les périls qui assiégent les âmes; ils y trouve-"ront la patience au milieu des tribulations dont souffre "aujourd'hui l'Eglise de Jésus-Christ; ils y trouveront le "plus ferme espoir et la consolation dans toutes les angoises "de la vie." (Dec. de la S. C. des Rites, 22 avril 1875.)

Nous vous adressons avec la présente, une copie de cet *Acte de consécration au Sacré Cœur de Jésus*; et Nous vous invitons à le faire, avec une religieuse attention et à en

faire le sujet de vos sérieuses réflexions. Car si vous en êtes vivement pénétrés, vous serez touchés dans l'intérieur de votre âme, des affreux outrages que reçoit le divin Cœur de la part des blasphémateurs et des profanateurs des jours consacrés au Seigneur.

Vous gémirez en voyant quelles sont les noires ingratitudes dont se rendent coupables ceux qui méprisent l'amour d'un Dieu si bon.

Vous serez embrasés d'un ardent désir de procurer la conversion des plus grands pécheurs et de ramener dans les sentiers de la vérité ceux qui s'abandonnent à l'erreur et qui refusent d'écouter les enseignements du Souverain Pontife.

Vous serez zélés pour entreprendre toutes les saintes œuvres qui peuvent procurer la gloire de Dieu, l'honneur de l'Immaculée Vierge, le triomphe de la Ste. Eglise.

Vous vous unirez de tout votre cœur aux sentiments qui animent N. S. P. le Pape, pour honorer, louer et aimer le S. Cœur de Jésus, et bien observer les commandements de Dieu et les règles de l'Eglise.

Enfin, vous vous immolerez avec courage, en faisant tous les sacrifices les plus pénibles, pour réparer les injures qui sont faites au divin Cœur par tant de personnes qui ne devraient vivre que pour lui plaire.

VII. § *Conclusion.*

Maintenant N. T. C. F., désirant Nous conformer aussi religieusement que possible au dit décret de la S. Cong. des Rites, en date du 22 Avril 1875, pour la plus grande gloire du S. Cœur et le plus grand bien des âmes, Nous avons réglé ce qui suit:

1o. Nous exhortons tous ceux qui en seront capables, à faire le mois du S. Cœur, soit en public, quand on en fait les exercices, dans quelque Eglise, soit privément en son particulier ou en famille, afin de se mieux préparer à célébrer les dits Centenaire et Anniversaire.

2o. Ceux qui désirent donner de la solennité au mois du S. Cœur de Jésus, pourront observer ce qui se pratique pour le Mois de Marie. Si l'on ne peut lui donner la même solennité, l'on se contentera de donner la bénédiction avec le ciboire, après avoir fait quelque prière au S. Cœur. L'acte de consécration ci-joint, pourrait se répéter tous les jours, après en avoir donné en peu de mots quelqu'explication, afin que cet acte soit mieux compris et que l'on soit de plus en plus pénétré des sentiments de piété, qui y sont exprimés.

3o. Il est beaucoup à désirer que chacun s'étudie, pendant ce beau mois, à bien connaître les dévotions consacrées par l'Eglise pour honorer le Sacré Cœur ; par exemple, la *Garde d'Honneur* dont on trouvera, dans le Mandement, qui sera sous peu expédié, les admirables pratiques qui y sont recommandées et qui sont si sanctifiantes.

4o. Quoiqu'il n'y ait aucune obligation, l'on fera, le 16 Juin prochain, quelque solennité particulière, pour que ce jour soit célébré de la manière la plus convenable, ne fut-ce que par un salut solennel ou par une messe dite avec orgue et chant et des ornements plus riches. Ce serait à cette messe ou à ce salut qu'il faudrait dire l'*Acte de consécration au S. Cœur* approuvé par le décret ci-dessus mentionné de la S. Cong. des Rites ; les fidèles sont invités spécialement à choisir ce jour-là pour faire leur pèlerinage au S. Cœur à l'Eglise du Gésù.

5o. Tous les fidèles qui réciteront le dit *acte de consécration*, le 16 juin prochain, soit en commun, soit en particulier, gagneront une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire, pourvu que vraiment contrits, s'etant confessés et ayant communié, ils visitent soit une église, soit un oratoire public et y prient dévotement pendant quelque temps aux intentions de Sa Sainteté.

VIII. § *Prière au S. Cœur de Jésus.*

O Cœur aimable de Jésus, si digne de posséder les cœurs

de tous les hommes, comment se fait-il que vous soyez si peu aimé !

Cœur tout consumé des flammes du plus pur amour ! O feu dévorant ! consumez ce Diocèse tout entier, qui est invité à prendre une grande part à la majestueuse manifestation qui doit se faire, le jour que vous apparûtes à votre fidèle servante, et donnez-lui une vie toute nouvelle d'amour et de grâce.

O Cœur, toujours ouvert, pour recevoir les âmes, daignez attirer à vous les impies, les pécheurs, les hérétiques et les schismatiques, et rétablissez-les dans votre grâce et votre amour.

O Cœur, livré aux amertumes sur la Croix, pour les péchés du monde, pénétrez les cœurs des plus grands pécheurs des sentiments de la plus vive componction.

O aimable Jésus ! daignez avoir pour agréable cette humble et modeste Circulaire, et bénissez-la, afin que tous ceux à qui elle est adressée, en soient touchés, pour que répondant fidèlement à l'appel de votre bien-aimé Vicaire que, dans votre admirable providence, vous appelâtes, il y a trente ans, au gouvernement de toute votre sainte Eglise, ils soient véritablement affermis dans la pratique des plus solides vertus.

O cœur adorable et aimable du divin Pasteur, soyez toujours, à la vie et à la mort, le refuge, la force et la consolation du très indigne pasteur qui tient ici votre place et qui, pour son salut et celui des brebis confiées à ses soins, ne compte que sur vos infinies miséricordes.

O Roi des Cœurs daignez accepter les hommages de votre très-indigne et tout dévoué sujet.

† Ig. Ev. de Montréal.

Montréal, le 24 Mai 1875.

Acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus approuvé par décret de la S. Congrégation des Rites du 22 Avril, 1875.

O Jésus! mon Rédempteur et mon Dieu! Nonobstant le grand amour que Vous portez aux hommes pour le rachat desquels Vous avez répandu tout Votre précieux sang, Vous recevez d'eux peu d'amour, et même ils Vous prodiguent les offenses et les outrages, notamment par les blasphèmes et la profanation des jours qui Vous sont consacrés! Hélas! puissé-je donner à Votre Cœur Divin quelque satisfaction, puissé-je réparer tant d'ingratitude de la part de la plus grande partie des hommes qui Vous méconnaissent! Je voudrais pouvoir Vous prouver combien je désire rendre d'amour et de culte à cet adorable et tendre Cœur, en présence de tous les hommes, et contribuer de mon mieux à l'accroissement de sa gloire. Je voudrais pouvoir aussi obtenir la conversion des pécheurs, et secouer l'indifférence de tant d'autres, qui, tout en ayant le bonheur d'appartenir à Votre Eglise, n'ont pourtant pas à cœur les intérêts de Votre gloire et de l'Eglise elle-même qui est Votre Epouse! Je voudrais, en même temps, que ces catholiques, eux-mêmes, qui ne laissent pas de se montrer tels par beaucoup d'actes extérieurs de charité, mais qui, trop tenaces dans leurs opinions, refusent de se soumettre aux décisions du Saint-Siége, et nourrissent des sentiments qui sont condamnés par son Magistère,—je voudrais que ces catholiques revinssent à résipiscence en se persuadant que celui qui n'écoute pas l'Eglise en tout, n'écoute pas Dieu qui est avec Elle.

Pour obtenir ces fins bénies, et en outre, pour obtenir le triomphe et la paix définitive de Votre Epouse Immaculée, le bonheur et la prospérité de Votre Vicaire sur cette terre et pour voir ses saintes intentions remplies, et en même temps pour que tout le clergé se sanctifie de plus en plus et Vous serve comme Vous le désirez; pour tant d'autres fins encore que Vous, ô mon Jésus, Vous savez conformes à Votre volonté divine, et qui, de quelque façon que ce soit,

amènent la conversion des pécheurs et la sanctification des justes, afin que tous obtiennent un jour l'éternel salut de leurs âmes ; enfin parce que je sais, ô mon Jésus, que je fais par là une chose agréable à Votre très-saint Cœur :

Prosterné à Vos pieds, en présence de Votre très-sainte Mère et de toute la cour céleste, je reconnais comme un acte de justice et de reconnaissance, que je Vous appartiens entièrement et uniquement à Vous, Jésus-Christ mon Rédempteur, source unique du bien de mon esprit et de mon corps ; et, m'unissant aux intentions du Souverain Pontife, je me consacre moi et tout ce qui m'appartient, à ce Sacré-Cœur que seul je veux servir et aimer avec toute mon âme, avec tout mon cœur, avec toutes mes forces, faisant de Votre volonté la mienne et unissant tous mes désirs à Vos désirs.

En témoignage public de cette consécration que je fais de moi, je déclare solennellement à Vous, ô mon Dieu, que je veux à l'avenir, en honneur de ce même Sacré-Cœur, observer suivant les règles de la sainte Eglise les fêtes prescrites, et les faire observer de même par les personnes sur lesquelles j'ai influence ou autorité.

En réunissant ainsi tous ces saints désirs et toutes ces saintes fins dans Votre aimable Cœur, tels que Votre grâce me les inspire, j'ai la confiance de pouvoir donner à ce Cœur lui-même une compensation aux trop nombreuses injures qu'il reçoit des fils ingrats des hommes, et de pouvoir trouver pour mon âme, et pour l'âme de tous mes proches, ma félicité et la leur dans cette vie et dans l'autre.

Ainsi soit-il !

Le présent exemplaire est conforme aux originaux qui existent à la secrétairerie de la Congrégation des saints Rites.

En foi de quoi, etc.

De la secrétairerie le 26 Avril 1875.

D. Placido Ralli, Secrétaire.
Joseph Ciccolini, suppléant.

P. S.—1o. La présente vous sera remise assez à temps, je l'espère, pour que vous puissiez annoncer, le dernier dimanche de Mai, la grande démonstration de l'Univers catholique, qui aura lieu le 16 Juin prochain. Quant à la Circulaire, vous la lirez et commenterez, quand vous le trouverez bon.

2o. J'ai tenu à vous donner de bonne heure cette information, afin que vous ayiez une nouvelle raison de recommander aux fidèles de consacrer le mois de Juin au Sacré-Cœur de Jésus.

3o. Ce mois du S. Cœur, comme celui de Marie, peut se faire dans les familles ou en son particulier, quand on ne peut le faire à l'Eglise.

4o. Il pourra y avoir, le 16 Juin, une Grand'Messe après laquelle se fera l'acte de consécration au S. Cœur de Jésus avec toute la solennité possible. Cet acte pourrait aussi se faire au salut qu'il sera permis de donner ce jour-là.

5o. Il serait à désirer que la fête du Sacré-Cœur fût aussi solennisée, ne fut-ce que par une messe basse avec chant et musique ou par un salut solennel.

6o. Vous recevrez, sous peu, plusieurs copies de l'Acte de consécration en question, que vous pourrez distribuer dans les familles. Il serait bon d'en encadrer une ou deux, pour l'usage des personnes, qui aimeraient à faire cet acte de consécration, devant l'autel ou l'Image du S. Cœur.

9o. Des millions de voix vont s'unir à des millions de cœurs, pour apaiser la juste colère du Seigneur, en ce grand jour d'expiation. Levons, aussi nous, nos mains, nos voix, nos cœurs, pour prendre part à ce grand acte d'union catholique, qui montre que l'univers entier attend son salut du Sacré-Cœur de Jésus.

† Ig. Ev. de Montréal.